

antennes et de leurs fronts le corselet de leurs compagnes ; celles-ci à leur tour s'approchent de celles qu'elles voient venir, et leur communiquent le même signal, c'est celui du départ ; on voit aussitôt celles qui l'ont reçu se mettre en marche et se joindre à la troupe. La colonne s'organise ; elle s'avance en ligne droite ; toute l'armée s'éloigne et traverse la prairie ; on ne voit plus aucune Fourmi Rousse sur la fourmilière. La tête de la légion semble quelquefois attendre que l'arrière garde l'ait rejointe ; elle se répand à droite et à gauche sans avancer ; l'armée se rassemble de nouveau en un seul corps, et repart avec rapidité. On n'y remarque aucun chef ; toutes les Fourmis se trouvent tour à tour les premières ; elles semblent chercher à se dévancer. Cependant quelques unes vont dans un sens opposé ; elles redescendent de la tête à la queue, puis reviennent sur leurs pas et suivent le mouvement général ; il y en a toujours un petit nombre qui retournent en arrière, et c'est probablement par ce moyen qu'elles se dirigent.

“ Arrivées à plus de trente pieds de leur habitation, elles s'arrêtent, se dispersent et tâtent le terrain avec leurs antennes, comme les chiens flairent les traces du gibier ; elles découvrent bientôt une fourmilière ; les Fourmis Rousses ne trouvant aucune opposition, pénètrent dans une galerie ouverte ; toute l'armée entre successivement dans le nid, s'empare des nymphes et resort par plusieurs issues ; je la vois aussitôt reprendre la route de la fourmilière mixte. Ce n'est plus une armée disposée en colonne, c'est une horde indisciplinée, ces Fourmis courent à la file avec rapidité ; les dernières qui sortent de la fourmilière assiégée sont poursuivies par quelques uns des habitants, qui cherchent à leur dérober leur proie ; mais il est rare qu'ils y parviennent.

“ Je retourne vers la fourmilière mixte pour être témoin de l'accueil fait à ces spoliatrices par les Noir-cendrées avec lesquelles elles habitent, et je vois une quantité considérable de nymphes amoncelées devant la porte ; chaque Fourmi Rousse y dépose son fardeau en arrivant, et reprend la route de la fourmilière envahie. Les Noir-cendrées quittant leur travaux en maçonnerie, viennent relever ces